

Avis voté en plénière du 10 juillet 2018

L'accès du plus grand nombre à la pratique d'activités physiques et sportives

Déclaration du groupe des Personnalités qualifiées

Bernard Amsalem : « Cet avis vise à davantage favoriser l'accès du plus grand nombre de citoyens, aux différentes sortes de pratiques sportives, avec ses 19 préconisations, nous permettant de mettre en lumière les enjeux de lien social, de convivialité, de santé, de bien être, de performance et d'économie pour notre société.

Cet avis met aussi en lumière, cette formidable cohorte de bénévoles qui organisent et encadrent ces activités pour tous les publics, tous les âges et sur tous les territoires.

Mais aussi, il y a en perspective l'organisation des JO 2024, ce formidable accélérateur de culture sportive et d'héritage pour toutes les générations.

On peut aussi compter sur le réseau des clubs de sport, présent sur tous les territoires pour répondre aux nouvelles formes de pratiques sportives en dépassant le débat sur le coût de l'adhésion, en offrant de nouveaux services à un public plus demandeur de conseils, de services, de coaching dans une démarche de projet territorial et non plus de clocher.

L'inégalité des territoires, mis en exergue par le rapport Borloo, doit nous interpeller ; car pour certains jeunes des QPV, le sport éduque, construit, intègre et, est bien souvent, le dernier ascenseur social !

Nous devrions consacrer 1 % des moyens dépensés dans l'ANRU, afin d'aménager des équipements de proximité et de rattraper le retard en équipements sportifs, dans ces quartiers. Après tout, il y a le 1 % culturel : Pourquoi il n'y aurait pas le 1 % Sport ! Le rôle éducatif de l'école doit être renforcé par l'activité physique et sportive, en créant des passerelles avec les clubs.

Le sport est aussi une réponse adaptée aux questions de résilience de certains enfants.

La pratique sportive féminine doit être priorisée compte tenu des décalages de pratique observés. Il faut aussi veiller à l'accessibilité des équipements sportifs dès leur conception, pour les femmes. Un budget intégré Hommes/Femmes devra mieux répondre à ces inégalités.

En termes de santé, de nombreuses initiatives prises pour le mouvement sportif et les acteurs santé, montrent que le sport est comme un médicament, la différence, c'est que c'est moins nocif et moins coûteux. En effet, la pratique sportive adaptée et encadrée permet d'accompagner les maladies chroniques.

Enfin, la pratique sportive en entreprise doit être encouragée ; car le bien être des salariés est utile à la performance de l'entreprise. De nombreuses études démontrent les bienfaits du sport dans les entreprises, et le bien-être physique et psychologique qu'il apporte aux salariés. Bien entendu je voterai cet avis ».

Régis Wagnier : « Je voterai pour votre avis, car je n'ai rien contre. Il me semble cependant qu'il y a un grand absent dans votre travail.

Comment construire une étude sur l'éducation physique, la pratique sportive, sans considérer en priorité ce qui en est l'élément principal ? Le corps.

Le corps dans tous ses états : en poussée, en formation, en croissance, en maturité.

Le corps, qui est notre présence au monde, notre identité, notre reconnaissance. Notre premier bien.

Une merveilleuse machine, mille fois plus complexe et subtile que nos ordinateurs. Ceux-ci ont de la mémoire, celui-là possède intelligence et sensibilité.

Corps et esprit ont été longtemps dissociés, séparés, voire opposés, en grande partie sous la pression morale exercée par les préceptes des religions.

Pour l'esprit (ou l'âme), les termes nobles, élévation, inspiration, idéal, création, grandeur.

Pour le corps, les termes abaissants, imperfection, animalité, siège des tentations, impureté, pourrissement.

Or nous ne sommes pas, tour à tour, corps ou esprit. Nous sommes les deux, constamment et irréductiblement.

Favoriser l'accès à la pratique sportive commence forcément par en créer l'envie, le désir.

Pour cela, il faut la connaissance. Sinon, comment utiliser ce que l'on connaît mal ?

Dès la petite enfance, il est essentiel que garçons et filles reçoivent cet enseignement, sur leur corps, sa résistance, sa force, sa persévérance.

Savoir les rythmes cardiaques, la masse musculaire, l'amplitude respiratoire, l'irrigation sanguine. Leur corps sera le moteur de toute leur vie.

Cette approche et cette vision des choses du monde ne sont pas habituelles dans cet hémicycle. Les évoquer était, je pense, l'une des missions des membres de notre groupe.

Étudier avec déférence, intervenir avec différence, proposer d'autres évidences.

Du haut de l'Olympe, la décision qui nous révoque a ruisselé jusqu'à notre assemblée.

Je le regrette et vous adresse ces quelques vers :

"Je sais bien qu'un tel langage ici n'a pas cours

Et que du CESE il faut suivre le discours

N'ayez point d'inquiétude, ces paroles vont finir

Ne plus encombrer vos rapports, ni les ternir

La messe est dite, nous n'aurons point de successeurs

Qu'avons-nous fait, de quoi souffre notre labeur?

À quoi bon questionner, il n'y a point de recours

C'est la marche du temps, et aussi le désamour

Je suis entré personnalité qualifiée Je sortirai d'ici citoyen disqualifié" ».